

Les Alpes de la
Méditerranée

MERCANTOUR



Au sud-est de la France et frontalière de l'Italie, les Alpes méridionales prennent le nom de Mercantour. Ce massif montagneux abrite plus de 10 000 espèces animales et végétales où la présence récente du loup témoigne de la qualité des milieux.

Une biodiversité unique liée à sa géographie alpine, tempérée par l'influence de la Méditerranée. Sa protection est assurée par le Parc National du Mercantour créé en 1979. Le parc couvre une superficie de 68 500 ha organisée autour de sept vallées étagées de 490 m à 3 143 m d'altitude. Loin de la pollution lumineuse de la Riviera méditerranéenne, le Parc National milite pour une limitation de l'éclairage public dans le Mercantour et candidate au label de Réserve Internationale de Ciel Etoilé.

Dans ce paysage minéral, façonné par les glaciers, est le domaine des lacs. Le plus majestueux d'entre tous, le lac d'Allos, trône à 2330 m d'altitude, gardé par d'immenses tours de grès. C'est le plus grand lac d'altitude d'Europe. Plus au sud, dans la vallée du Var, la force érosive des rivières ont creusé d'étonnants et sublimes canyons de plus de 300 m de hauteur dans des roches d'un rouge intense.

Parcourue par les hommes de l'âge du bronze, la Vallée des Merveilles abrite un trésor archéologique. Sur ses rochers plus de 30 000 gravures rupestres ont été gravées, cachées pendant les mois d'hiver sous un épais manteau neigeux. Avec l'arrivée du printemps, vient la saison de la mise-bas chez les chamois, puis l'été qui consacre l'explosion de couleurs des fleurs d'altitude. Aux premières gelées automnales, le jaune et le roux habillent les paysages du parc.

Le développement des infrastructures dédié au sport d'hiver et la fréquentation accrue de la montagne en été, mettent à mal l'équilibre fragile entre préservation de la biodiversité et intérêts humains, et sont les enjeux pour l'avenir de cet espace naturel.



Haut-Verdon, floraison de la Renoncule de kuepfer (*Ranunculus kuepferi*), en arrière plan les Tours du lac d'Allos (2745m).



Haute-Hubaye, vallon de Fourane, la rivière l'Hubayette.



Haute-Tinée, levé de soleil au Col de Pelousette (2730m), le Bonnet Carré (2770m).



Roya et Bevera, vallon de Fontanalba parsemé de milliers de gravures rupestres de l'Âge du bronze, les lacs Jumeaux (2230m), floraison du Rhododendron ferrugineux (*Rhododendron ferrugineum*).



Haut-Verdon, vue depuis le sommet de la Petite Tour (2693m) sur le lac d'Allos (2226 m) dominé par le Mont Pelat (3051m).



Haut-Verdon, reflets des tours de grès sur le lac d'Allos (2226 m).



Haut-Verdon, le lac d'Allos (2226 m), en arrière plan les Tours du Lac.



Haut-Verdon, la croix du lac d'Allos (2226 m), en arrière plan les Tours du Lac.



Vallée de la Roya, vallon de Casterino, floraison au début de l'été du Rhododendron ferrugineux (Rhododendron ferrugineum).



Haut-Verdon, floraison en juin de la Renoncule de kuepfer (*Ranunculus kuepferi*) autour du lac d'Allos (2226 m).

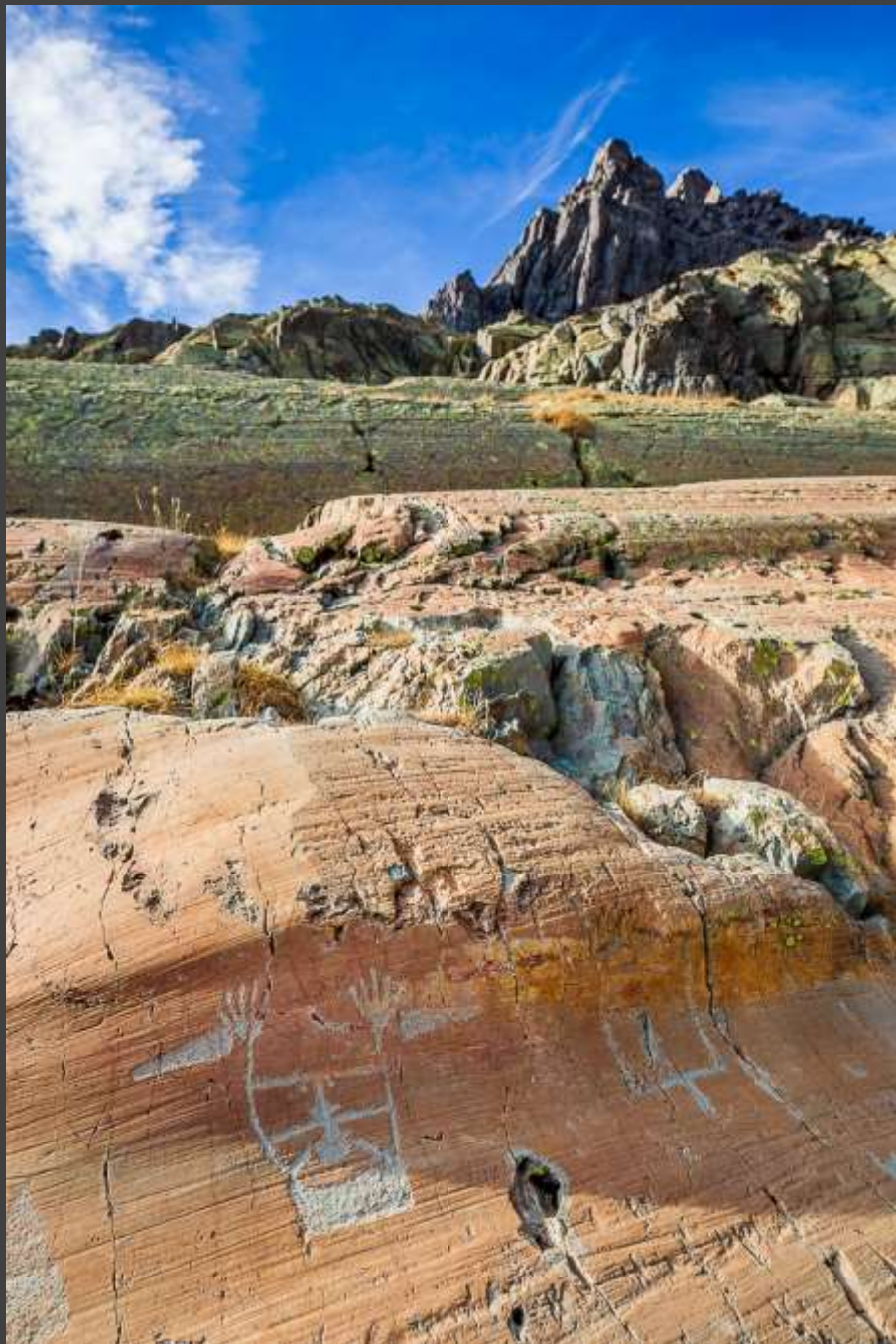




Vallée du Haut-Var, torrent dans les roches de pélites rouge des Gorges de Daluis.



Vallon de Fontanalba, le lac des Grenouilles (1997m) dominés par le Mont Bégo (2872m)



Gravures rupestres de l'Âge du bronze. A gauche figure anthropomorphe gravée sur la roche dite du "Sorcier"





Haute-Tinée, les lacs de Vens, le grand lac supérieur (2325m).



Haut-Verdon, plateau du lac de Lignin (2276m), tourbières asséchées en été.



Haute-Tinée, les reliefs déchiquetés des Aiguilles de Tortisse (2672m).



Haute-Tinée, panorama sur le Val Stura italien avec le sommet du Monte Oronaye ou Tête de Moïse (3104 m) depuis les Aiguilles de Tortisse (2672m).



Haute-Tinée, l'Arche de Tortisse (2550m) la nuit éclairée par la lumière de la lune.



Haute-Tinée, la Voie Lactée vue Depuis le Col de la Bonnette (2802m), la plus haute route d'Europe. En arrière-plan la pollution lumineuse de la Côte-d'Azur.



Haute-Ubaye, filé d'étoiles circumpolaires et le nuage de la Voie Lactée au-dessus du lac et de la Tour des Sagnes (2364 m).

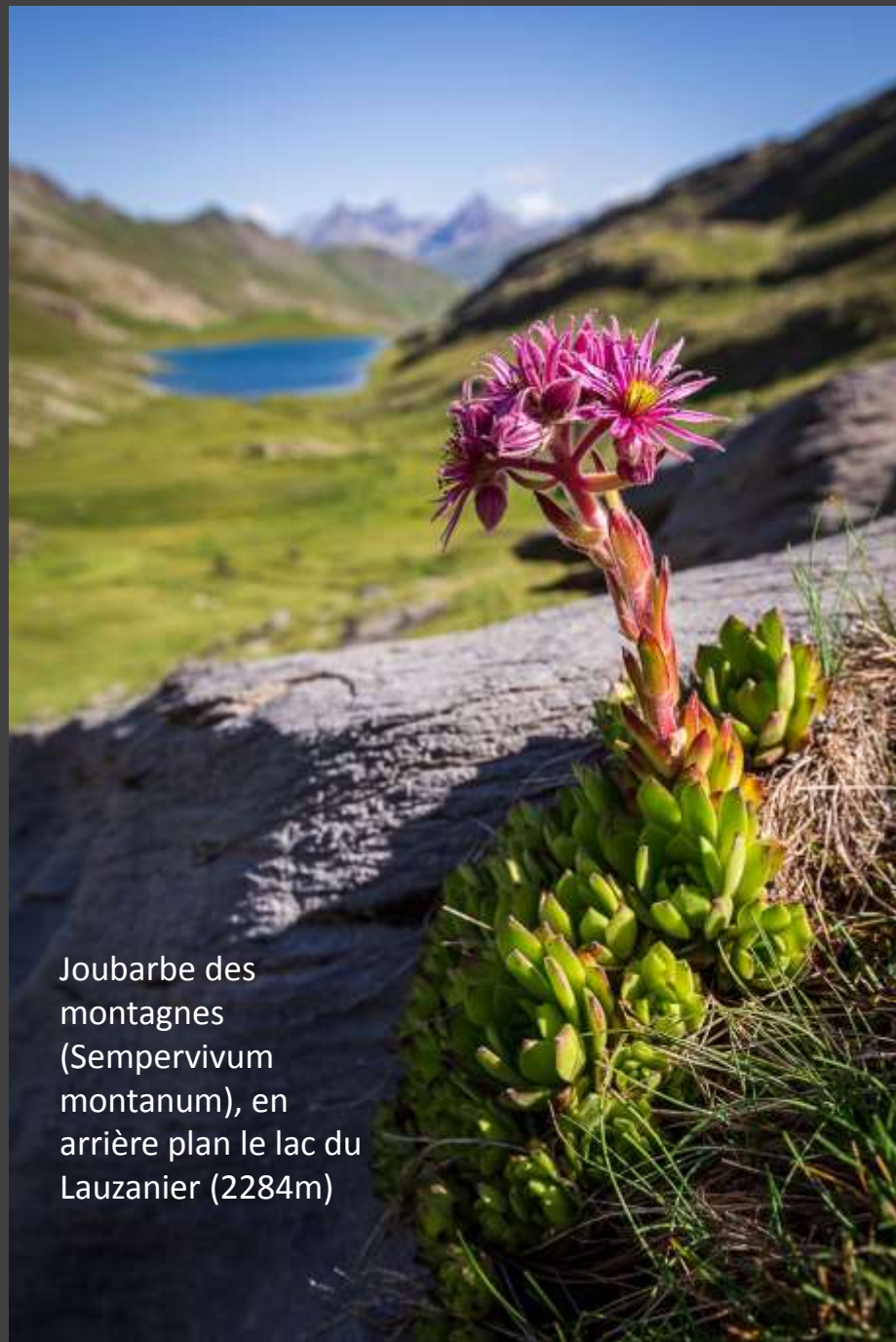


Haute-Tinée, l' Arche de Tortisse (2550 m) au levé du soleil.

Orchis de Fuchs
(*Dactylorhiza fuchsii*)



Joubarbe des
montagnes
(*Sempervivum
montanum*), en
arrière plan le lac du
Lauzanier (2284m)





Vallée du Haut-Var, Gorges de Daluis, Orpin de Nice (*Sedum sediforme*).



Vallée de la Roya, vallon de Casterino, papillons Gazé ou "Piérade de l'aubépine" (*Aporia crataegi*) sur des fleurs de lys martagon (*Lilium martagon*).





Haute-Vésubie, vallon de Madone de Fenestre, chamois (*Rupicapra rupicapra*) au bord des Lacs de Prals (2280m).



Haut-Verdon, Bouquetin adulte mâle (*Capra ibex*) sur la Montagne de l'Avalanche.





Haute-Hubaye, le lac du Lauzanier (2284m).



Roya et Bevera, des plantes aquatiques émergent à la surface des eaux translucides du Lac Long Inférieur (2095m).



Haute-Tinée, vallon de Roya, un Mélèze (*Larix decidua*) perdu au milieu des sapins. En automne les aiguilles de ce résineux deviennent jaune orangées et tomberont en hiver,



Haute-Tinée, vallon de Sallevieille, à 1700 m d'altitude aux premières gelées d'automne la cascade de Roy se couvre lentement de glaces.



Pendant le brame, sur les pentes herbeuses de la haute vallée de la Tinée un cerf veille sur son harem de biches.



Haute-Tinée, vallon de Roya, en automne le Mélèze (*Larix decidua*) revêt une superbe parure dorée.



Haute-Tinée, la forêt de Mélèzes du vallon de Sallevieille.



Haute-Tinée, l'église paroissiale de Saint-Dalmas-le-Selvage sous les flocons de neige.



Haute-Tinée, une forêt de sapins recouverte par une récente chute de neige.



Haute-Tinée, la rivière Tinée s'écoule au milieu d'un vallon recouvert par une abondante chute de neige.





Haute-Tinée, les falaises des des Aiguilles de Tortisse (2672m).



Michel Cavalier / www.michel-cavalier.fr

contact@michel-cavalier.fr / +33(0)6 43 38 10 11